

Le Naturel au Jardin

Introduction :

Un jardin c'est la nature, et sans la main de l'homme il serait d'autant plus sauvage, mais de par une volonté de sur production et de production de qualité, il y introduit une certaine culture et certains produits. Cette introduction ne fit hélas plus de mal que de bien en à peine $\frac{3}{4}$ de siècle.

Revenir à un jardinage plus naturel et plus sain, ne consiste en fait qu'à un retour en arrière, produire comme on le faisait au début du siècle dernier.

Recréer un biotope naturel

Implanter une mare : afin d'avoir un plan d'eau et un repère pour les crapauds, (Ah les crapauds... pendant longtemps ils ont payé eux aussi... et pourtant aimant l'humidité, c'est un des meilleurs auxiliaires du jardinier. Ils détruisent les cloportes, **limaces**, chenilles et larves.) Salamandres, grenouilles et tritons et autres insectes d'eau si utile au jardin (et gourmands)

Un muret de pierres sèches : lézards, insectes et crapauds apprécieront ce refuge.

Le microclimat : une plante et un jardin doit savoir profiter du soleil et de l'ombre mais pas seulement, aussi du vent. Savoir les protéger des vents forts et froids, implanter une haie au bon endroit. Cette haie servira de repère à de multiples oiseaux, si friands d'insectes.

La protection des insectes : savoir implanter des repères pour insectes, branches creuses pour coléoptères et abeilles solitaires, fagots de bois, tuiles abandonnées, Du bois mort ou pourri, Le terreau qui se forme est fréquenté par des insectes parfois rares et le hérisson ou la belette s'y installeront pour l'hiver.

La prolifération des insectes : jachère fleurie, lierre implanté, arbustes et plantes pour insectes (Aster, Buddleia, Troène et autres).

La non utilisation de pesticides : que ce soit par d'autres insectes ou auxiliaires, par des associations de plantes, par l'utilisation des purins et toutes autres méthodes culturales de lutte.

La non utilisation de désherbants : la meilleure et plus saine méthode restant encore « l'huile de coude » la méthode manuelle ; mais des moyens simples comme le jus d'ail l'eau amidonnée, le carton, les paillages et autres méthodes pour couvrir le sol (plantes rampantes)

La gestion raisonnée des espaces cultivés : ou le choix des espèces invasives et adventices, il est parfois préférable de laisser s'implanter une « mauvaise herbes envahissantes, mais gérable plutôt que de se battre contre elle et favoriser d'autres implantations (lierre, mousse)

Une meilleure culture des sols : un emploi plus réfléchi des sols et des outils de culture, un sol riche est un sol en bonne santé (veillez aux amendements, le fumier et le compost restent les meilleurs d'amendements et apports), évitez de tasser le sol, prévoyez la rotation des cultures et ces plantes qui améliorent le sol (engrais verts, pomme de terre)

Conclusion : c'est de l'amour au naturel qu'il faut apporter au jardin , pourquoi l'empoisonner de produits , pourquoi le rendre laid , par un désherbage systématique, pourquoi lui enlever ces odeurs , par l'emploi de pesticides ou l'absence de plantes à fleurs , et pourquoi ne pas le rendre plus attrayant et sauvage par la présence et l'accueil des animaux de nos jardins.

Bien avant nous l'on savait tous faire au jardin et l'on utilisait tous ce qui s'y trouvait, les moyens et méthodes utilisés étaient issus d'une imagination familiale (économie et recyclage (exemple : la nicotine en insecticide) C'est ces us et coutumes du jardinier d'antan qu'il nous faut retrouver, de cette façon nous aurons des jardins, moins sérieux mais tellement plus agréable à vivre et à cultiver.